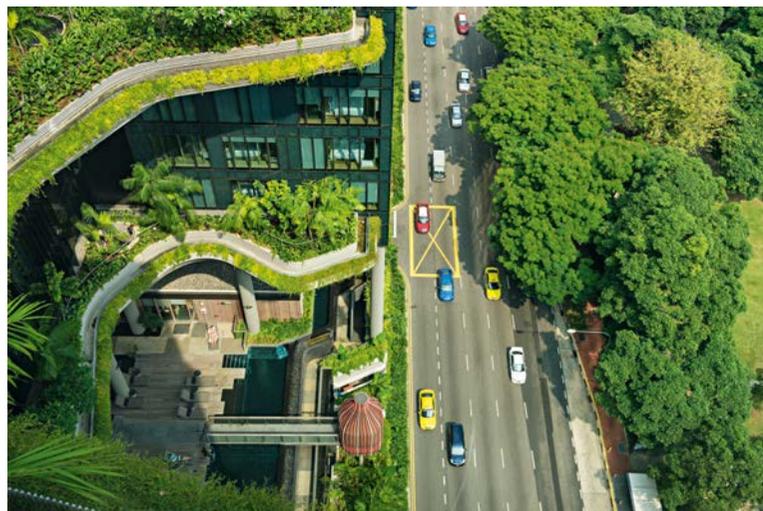




GREEN SINGAPOUR
**LES JARDINS
DU FUTUR**

Texte et images: Marc Dozier



Singapour et ses contrastes. A gauche, la statue géante du Merlion, emblème de la ville, mi-lion mi-poisson. A Marina Bay, les arbres surprenants du Garden by the Bay, un jardin botanique futuriste, véritable icône du Singapour vert. La cité offre d'autres espaces apaisants, avec le Mandai Zoo et ses orangs-outangs de Bornéo ou les terrasses de l'hôtel Park Royal, un bâtiment vert signé du studio local WoHa.



Sur Marina Bay, le magnifique bâtiment du Musée des Arts et des Sciences en forme de fleur de lotus est signé de l'architecte Moshe Safdie. Les nouvelles générations apprécient particulièrement la piscine débordante et la vue époustouflante offerte sur le toit de l'hôtel Marina Bay Sands.

A l'occasion des 50 ans de son indépendance, Singapour fait peau neuve. Nouveaux quartiers gagnés sur la mer, bâtiments historiques réhabilités et jardins surréalistes donnent à «La Suisse de l'Asie» un incroyable décor futuriste.



En moins d'un demi-siècle, le petit état de 700 km² est parvenu à hisser son économie parmi les plus prospères de la planète. Sous l'autorité de Lee Kuan Yew, leader strict et visionnaire, la petite enclave chinoise sous-développée a obtenu son indépendance de la Malaisie le 9 août 1965 et est devenue bien vite un dragon asiatique. Privée de terres et de ressources naturelles, mais profitant de sa situation géographique stratégique à la confluence des routes maritimes entre Orient et Occident, Singapour est aujourd'hui le deuxième port du globe en volume de fret et la quatrième place financière du monde. Avec ses 5,6 millions d'habitants, cette métropole a la particularité d'être à la fois un port gigantesque, une ville, un pays et un Etat. Une équation simple qui a probablement participé à sa réussite insolente. «La Suisse de l'Asie» compterait

aujourd'hui un millionnaire pour 30 habitants, ce qui constituerait la concentration la plus élevée au monde.

Portée par cette vigueur économique, la ville multiplie depuis une décennie de colossaux travaux d'aménagements urbains et inaugure chaque année de nouveaux bâtiments rivalisant d'envergure: le complexe hôtelier Marina Bay Sands en 2010, le Musée des Arts et des Sciences en 2011, le jardin botanique Gardens by the Bay en 2012, le complexe sportif Singapore Sports Hub en 2014, la Pinacothèque en 2015, sans oublier la National Gallery inaugurée la même année et dont le coût global a été évalué à 530 millions de dollars. Avec l'ouverture de cette nouvelle institution de plus de 60'000 m², la ville s'offre ainsi son plus grand musée et la plus importante collection publique d'œuvres d'art d'Asie du Sud-Est.



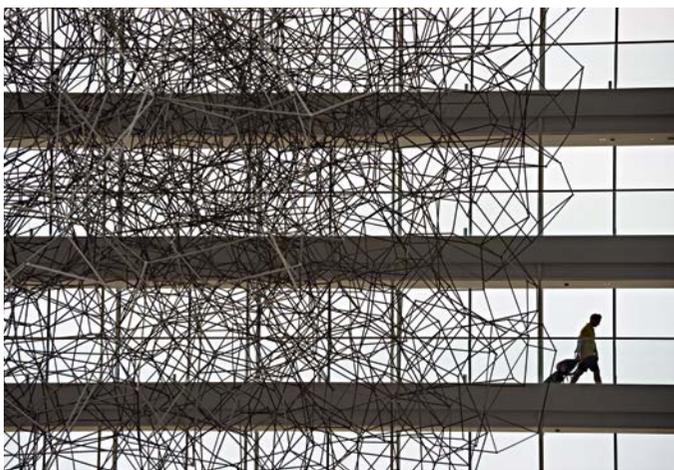
Découvertes variées en explorant la ville, des anciennes bâtisses de Chinatown animées par le Nouvel an chinois, à l'imposant pont Helix qui conduit au Marina Bay Sands, l'hôtel monument de la ville.

ENTRE PRÉSERVATION ET FUTURISME

Parallèlement aux programmes de conservation, les constructions futuristes donnent parfois un air de parc d'attraction à la cité qui rappelle Las Vegas avec ses hôtels tape-à-l'œil. Avec sa piscine perchée face à la ville à plus de 190 mètres de hauteur sur une terrasse en forme de bateau, le complexe hôtelier Marina Bay Sands constitue l'icône de cette métamorphose avec son imposante silhouette triptyque. Il y a quarante ans, pourtant, il n'y avait absolument rien ici. Pas même un lopin de terre, juste la mer. Dans les années 70, une longue bande de terrain a en effet été gagnée sur le détroit de Malacca afin d'accueillir le projet monumental. Fort de ce succès, Singapour ne compte pas s'arrêter là et de nombreux concepts colossaux sont encore dans les cartons de la ville, comme l'extension du Gardens by the Bay ou le déplacement du port vers le nord de l'île afin d'éviter l'ancrage des cargos devant Marina Bay. «Il y a quelques années, Singapour n'était qu'une escale, mais aujourd'hui la ville devient une destination à part entière...» explique Winnie Manikam, une guide locale qui se félicite de cette transformation.







«IL Y A QUELQUES ANNÉES, SINGAPOUR N'ÉTAIT QU'UNE ESCALE, MAIS AUJOURD'HUI LA VILLE DEVIENT UNE DESTINATION À PART ENTIÈRE...» EXPLIQUE WINNIE MANIKAM, UNE GUIDE LOCALE QUI SE FÉLICITE DE CETTE TRANSFORMATION.

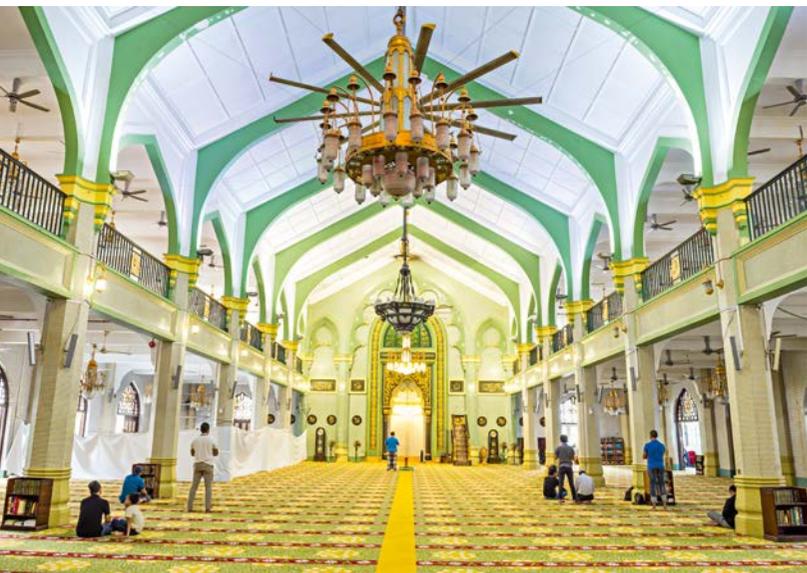


Ambiance très chlorophylle au Garden by the Bay qui abrite aussi la plus grande cascade artificielle au monde. A l'extérieur trônent les arbres géants du Supertree Grove.

A gauche, visite culturelle au Musée d'art contemporain pour découvrir une réalisation de Torlarp Laroensook, puis retour au design urbain extrême et à l'architecte Moshe Safdie qui a réalisé l'hôtel Marina Bay Sands aux 2'500 chambres, avant de contempler les reflets de cette réalisation, du Garden by the Bay et du Musée des Arts et des Sciences.

ENTRE ESPACES VERTS ET POLLUTION CHRONIQUE

Avec ses structures gigantesques tout droit sorties d'Alice au pays des merveilles, le nouveau jardin tropical est l'un des sites plébiscités. Au milieu des arbres métalliques à la peau végétale, le spectacle son et lumière donné gratuitement attire les foules chaque soir à la tombée du jour. En moins de trois ans, le jardin futuriste est devenu l'emblème de la politique du Green Singapour, le Singapour vert. Bien que très densément urbanisé (7'440 habitants par km² contre 99 pour la France), le pays entretient en effet de nombreux parcs et espaces verts qui représentent environ 20% de sa surface totale. Autoproclamée «ville jardin», la cité tropicale luxuriante compte pourtant parmi les plus gros pollueurs de la planète en termes d'émissions par habitant... Sans ressources hydrauliques ou géothermiques, le minuscule Etat peine à se passer des énergies fossiles malgré les nombreux projets – péages urbains pour limiter la circulation, développement du réseau ferré, technologies solaires et véhicules électriques – mis en place de façon méthodique et parfois même autoritaire.



«CE QUE L'ON A CHERCHÉ À INSTILLER, AVEC FORCE AUTORITÉ DANS LA POPULATION DE LA CITÉ, CE SONT DES VALEURS D'ÉQUITÉ, DE RESPECT DE L'AUTRE DANS SA DIFFÉRENCE ET DE NÉCESSAIRE HARMONIE ENTRE LES COMMUNAUTÉS POUR ACHÉVER UN OBJECTIF DE PROGRÈS ÉCONOMIQUE ET SOCIAL POUR TOUS...»



PROPRE EN ORDRE

Volontariste et pragmatique, le gouvernement local est souvent critiqué pour son autocratie héritée de Lee Kuan Yew, la figure légendaire du pays, décédé le 23 mars 2015, qui fût son Premier ministre durant plus de 31 ans. Adeptes des châtiments corporels, il a légué au pays un régime hyper-réglémenté et ultra-rigide qui choque les Occidentaux, mais semble convenir à la mentalité asiatique du vivre ensemble: les écarts de conduites sont sévèrement sanctionnés, pour le bien-être commun. Afin d'éviter le vandalisme, la consommation et le commerce du chewing-gum a ainsi été tout bonnement interdit. Cracher par terre est sanctionné par une amende de 800 euros. Les graffitis, eux, sont punis de coup de cannes, alors que le trafic de drogue est passible de la peine de mort par pendaison, une sanction plébiscitée par 95% des Singapouriens. Cette politique de tolérance zéro et la standardisation imposée permet de préserver la société multi-ethnique singapourienne où cohabite Chinois, Malais, Indiens, expatriés occidentaux, bouddhistes, musulmans, hindouistes, confucianistes et chrétiens. «Ce que l'on a cherché à instiller, avec force autorité dans la population de la cité, ce sont des valeurs d'équité, de respect de l'autre dans sa différence et de nécessaire harmonie entre les communautés pour achever un objectif de progrès économique et social pour tous...» analyse Patrick Milochevitch, chercheur au Centre d'études de l'Université de Montréal. «On peut ne pas être d'accord avec les politiques autoritaires menées à Singapour, considère Daphne Tan, une analyste agricole attachée aux droits civiques, mais il y a cinquante ans, Singapour n'était qu'un marécage et sans l'autorité visionnaire de Lee Kuan Yew, notre pays ne serait pas ce qu'il est aujourd'hui et l'on ne fêterait pas son cinquantenaire. Pour cela, il mérite le respect de toute la nation...»



Singapour accueille les expressions religieuses les plus variées. Dans le quartier arabe, la Mosquée du Sultan, érigée en 1824. A Chinatown, le temple Buddha Tooth Relic, puis le calme de la cathédrale de St Andrew.



Singapour by night et son animation permanente. Une dynamique qui en a fait une destination à part entière, notamment pour y découvrir ses expressions urbaines futuristes.

LES BONNS PLANS d'animan

DÉCOUVRIR SINGAPOUR

UNE BONNE GUIDE?

Connaissant tous les recoins, la guide francophone Winnie Ubbink propose des visites privées à la carte. Découverte de la gastronomie locale, de la culture Peranakan, des quartiers de Chinatown, de Little India ou Kampong Glam. Compter 30 €/heure (5h minimum).

LE PARC GARDEN BY THE BAY

Inauguré en 2012, il offre un incroyable jardin tropical dont la majeure partie est libre d'accès. L'idéal est de s'y promener en fin de journée et d'assister au spectacle son et lumière gratuit tous les jours à 19h45 et 20h45.
www.gardensbythebay.com.sg

SE LOGER - DÉGUSTER

À MARINA BAY SANDS, 10 BAYFRONT AVENUE

Inauguré en 2010, le gigantesque complexe hôtelier compte plus de 2'500 chambres. Vue imprenable de la piscine sur le toit, réservée aux clients de l'hôtel.
www.marinabaysands.com

LE CÉ LA VI, 10 BAYFRONT AVENUE

Installé au sommet du Marina Bay Sands, le Cé La Vi offre un panorama unique

SINGAPORE ART MUSEUM

Dédié à l'art contemporain, le SAM présente une collection très riche d'œuvres d'artistes sud-est asiatique.
www.singaporeartmuseum.sg

LE TEMPLE DE LA DENT DU BOUDDHA

Inauguré en 2007, ce temple bouddhiste est incontestablement l'un des plus beaux de la ville. A ne pas manquer.

NATIONAL GALLERY SINGAPORE

Inaugurée fin 2015, elle présente la plus importante collection d'art d'Asie du Sud-Est. Une visite incontournable pour tous les amateurs d'art.
www.nationalgallery.sg

sur la baie. Comme tous les skybars du monde, les tarifs sont exorbitants, mais il est possible de profiter de la vue en buvant une bière (10€).
<http://sg.celavi.com>

LE NEW MAJESTIC HOTEL, 31 BUKIT PASOH ROAD.

Récompensé par de nombreux prix, cet hôtel design installé dans le quartier de Chinatown a un charme fou. Chacune des

LA BOUTIQUE RUMAH BEBE

Elle est entièrement dédiée aux arts traditionnels de la culture Peranankans, les descendants des premiers immigrants chinois à Singapour. On peut y acheter d'authentiques kebaya, le costume traditionnel Peranakan.
www.rumahbebe.com

LE ZOO DE MANDAI

Réputé, il présente de nombreuses espèces animales dans un cadre luxuriant. Un espace spécifique ouvert uniquement la nuit permet de découvrir les espèces nocturnes.
www.zoo.com.sg

30 chambres a été conçue par un designer différent et dégage une atmosphère spécifique.
www.newmajestichotel.com

LE MARCHÉ COUVERT LAU PA SAT, 18 RAFFLES QUAY.

Selon le principe des food court de Singapour, des dizaines d'échoppes proposent différents plats et chacun s'installe où il veut.